



## ***Sea Is My Country de Marc Picavez***

### **Note du réalisateur et genèse du projet**

---

#### **Note du réalisateur**

Si aujourd'hui la voie maritime représente 80% du transport de marchandises, c'est au prix de profonds changements qui ont fait de ce secteur l'un des plus radicalement mondialisés.

Dès les années 1970, l'apparition des pavillons de complaisance a bouleversé le secteur dans son ensemble. Les navires battent pavillon maltais, panaméen ou libérien. Ils sont affrétés par des agences néerlandaises, hongkongaises, situées dans les plus grands ports mondiaux. Leurs armateurs sont pourtant grecs, français ou estoniens. Ils emploient librement des marins de toutes nationalités, principalement russes ou philippins, quel que soit le littoral visité.

Sur terre, il est loin le temps où l'on allait se promener en famille sur les docks le dimanche après-midi, le temps des petits vendeurs, des prostituées qui visitaient les navires en escale. Les ports n'ont cessé de se déshumaniser. Les terminaux commerciaux se sont d'abord éloignés des villes : le long des estuaires, à Bordeaux, au Havre ou à Saint-Nazaire ; ou sur des plateformes gagnées sur l'océan, comme à Rotterdam. Puis ils se sont refermés sur eux-mêmes, derrière les lourdes grilles qui maintenant délimitent les ports : après le 11 septembre 2001 et le Patriot Act, les règles d'accès se sont durcies, les ports se sont bunkerisés derrière des grilles équipées de portiques ne s'ouvrant qu'à l'aide de badges électroniques.

Au milieu d'un décor parfois irréel, on trouve des marins en errance. Les temps passés à terre sont devenus brefs. Le romantisme des escales du XXe siècle est dépassé. La vie des marins a changé. Le temps d'un film, je tente de nous la dévoiler avec pudeur et empathie. Plus que l'esthétique rugueuse des cargos et des terminaux qui les entourent, c'est la vie quotidienne de ces hommes qui me touche.

#### **Naissance d'un projet**

Le projet est né en 2008, alors que Marc Picavez effectuait une résidence à Saint-Nazaire grâce au Centre de Culture Populaire. Cette année-là, il n'a pas encore trente ans. En se promenant sur les quais, il est frappé par les silhouettes de tout jeunes hommes sur les ponts d'immenses bateaux.

Cette proximité d'âge, notamment, lui donne envie de les approcher, d'en savoir plus sur leurs vies. Mais, comme on le voit dans la séquence qui se déroule à La Rochelle, les marins ne peuvent pas facilement descendre des bateaux et encore moins franchir les portiques de sécurité.

Marc Picavez découvre l'existence des Seamen's Club : ces associations, souvent tenues par d'anciens marins, accueillent les marins pendant les escales. Dans ces lieux, ils peuvent contacter leurs familles par téléphone ou Skype, et ainsi ouvrir une fenêtre vers la vie qu'ils ont laissée derrière eux, comme entre parenthèse, le temps du contrat. Ces Seamen's Club ont permis au réalisateur d'entrer en contact avec les marins. Cependant, il se rend compte que pour approcher leurs vies de manière plus intime, il doit embarquer en mer avec eux.

## **Des formes narratives multiples**

Le long métrage *Sea Is My Country* a pour origine un même sujet qui a donné naissance à quatre projets aux formats différents : un court métrage, une exposition, un long métrage (qui lui-même connaît deux versions) et un web-documentaire. Chaque nouveau support de narration amène une nouvelle écriture.

Extrait du document pédagogique Lycéens et apprentis au cinéma en Pays de la Loire. Avec l'aimable autorisation de Premiers plans.

